

L'étude de l'assureur vie NN fait le point sur la tranquillité d'esprit financière des Belges à l'aide d'un baromètre semestriel

**58 % des Belges
craignent de ne plus
pouvoir mener une vie
confortable après leur
départ à la retraite**



À propos de l'enquête

L'enquête de l'assureur vie NN, menée par le bureau d'étude indépendant Indiville a été complétée en ligne par 3.132 Belges, à trois moments différents :

- Entre le 11 et le 15 mars 2020 : 1.057 répondants
- Entre le 8 et le 15 avril 2020 : 1.019 répondants
- Entre le 11 et le 15 septembre 2020 : 1.054 répondants

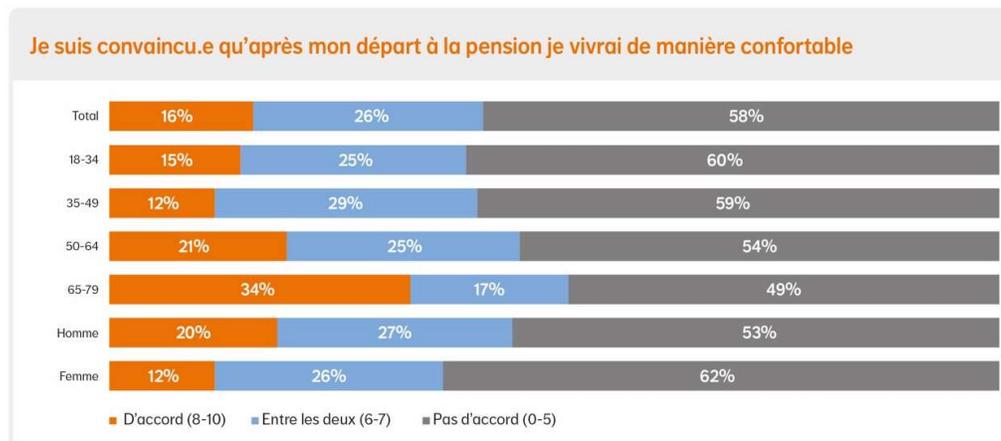
Le groupe de personnes interrogées à chaque moment de l'évaluation est composé de Belges ayant de 18 à 79 ans et est représentatif pour la Belgique. La marge d'erreur maximale est de 3 % par évaluation. En mars 2021 le baromètre sera réitéré afin de pouvoir suivre les évolutions à long terme.

58 % des Belges craignent de ne plus pouvoir mener une vie confortable après leur départ à la retraite

Bruxelles, 20 novembre 2020 - Les Belges sont inquiets quant à leur pension. C'est ce que montrent de nouveaux résultats du Baromètre semestriel de Sérénité Financière de l'assureur vie NN. Pas moins de 58 % des Belges craignent de ne plus pouvoir vivre de manière confortable après leur départ à la retraite. Et cette crainte découle principalement de l'incertitude financière. 60 % des Belges ne croient pas que le gouvernement pourra continuer à payer leur pension et 54 % déclarent n'avoir aucune idée de la somme qu'ils doivent épargner en prévision de leur retraite. Si les Belges veulent aborder leur retraite avec le cœur léger, ils doivent alors mieux s'y préparer. La clarté des informations au sujet des pensions et les connaissances sont ici des éléments essentiels.

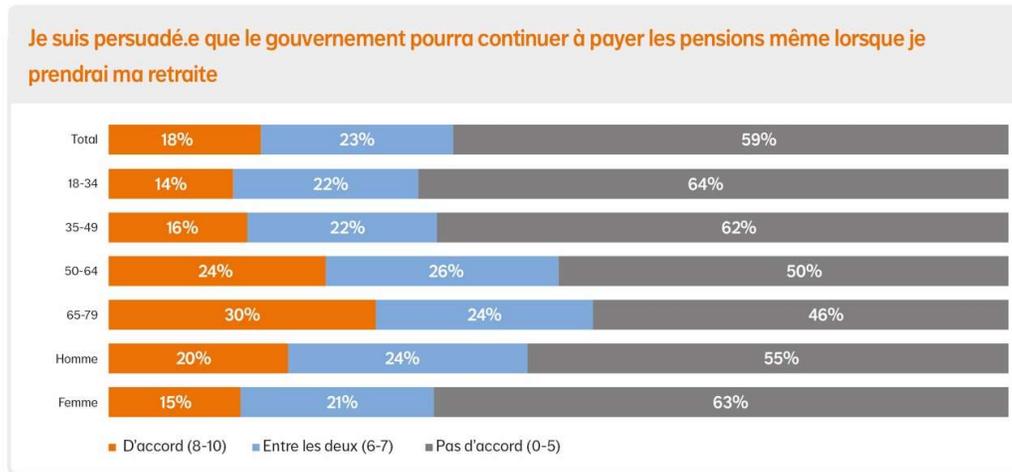
Difficile de croire en une pension confortable

En moyenne, à peine 16 % des Belges pensent qu'ils auront une vie confortable après leur départ à la retraite. Il est frappant de constater que ce sont surtout les jeunes générations, jusqu'à 49 ans, et les femmes qui ne voient pas leur retraite d'un bon œil. Plus on vieillit, plus on se sent confiant par rapport à sa situation financière à la retraite, même si on constate que la moitié des 50 à 64 ans s'attendent encore au pire.



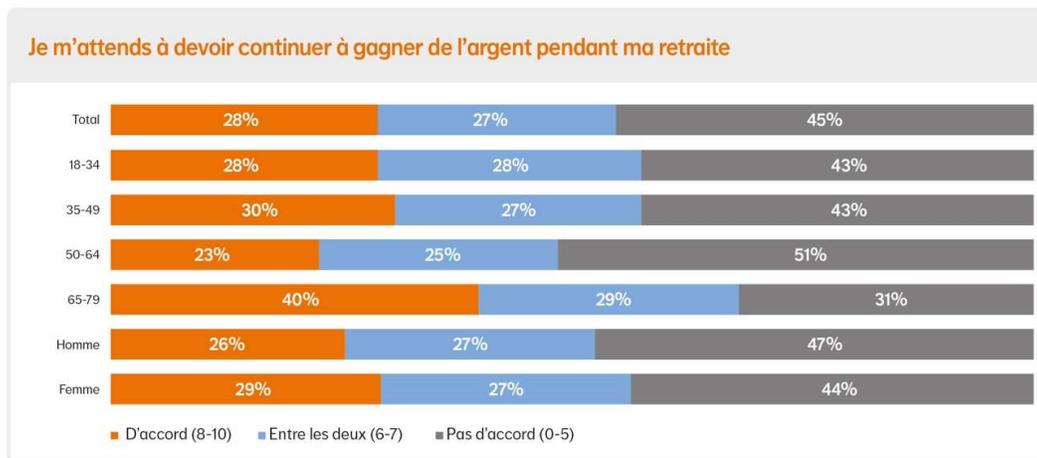
La situation financière après le départ à la retraite préoccupe de nombreux Belges. Les Belges ne comptent plus sur le soutien du gouvernement. Seuls 18 % des Belges pensent que le

gouvernement sera encore en mesure de payer nos pensions¹. À cet égard, les femmes sont sensiblement moins confiantes que les hommes.



Une grande partie des Belges ne se considèrent pas responsables de leur pension

Bien que la majorité des Belges soient conscients que leur situation financière, après leur départ à la retraite, ne sera pas des plus confortables, seul un nombre limité de Belges prennent les choses en main. 38 % des Belges indiquent même qu'il n'est pas de leur responsabilité d'épargner en vue d'une pension suffisante. 28 %, en revanche, s'attendent à devoir gagner un peu plus d'argent pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Cela s'avère particulièrement vrai pour les personnes étant déjà à la retraite.



¹ Affirmation : "Je suis persuadé que le gouvernement pourra continuer à payer les pensions, même lorsque je prendrai ma retraite". – 18 % sont d'accord (= 8 ou plus sur 10), 23 % sont partiellement d'accord (6 ou 7/10), 59 % ne sont pas d'accord (5 ou moins sur 10).

« Quand on a 65 ans, dans la plupart des cas, on est encore plein d'énergie et on a le temps et la possibilité de faire ce qu'on aime. Bien sûr, cela coûte souvent de l'argent. Pensez par exemple aux loisirs, aux voyages, aux sorties au restaurant,... Et maintenant que nous vivons tous plus longtemps et que notre espérance de vie moyenne atteint déjà les 81 ans, nous aurons sûrement besoin de quelques économies supplémentaires, à la deuxième moitié de notre retraite, pour pouvoir payer nos factures de soins de santé. Cette prise de conscience s'accroît à mesure que l'on approche de l'âge de la retraite. Nous commençons à nous rendre compte que nous ne disposerons peut-être pas d'assez de ressources financières pour combler ces années lors desquelles nous sommes à la retraite et que nous devons chercher des solutions en dernière minute », **commente Bart Chiau, Senior Expert chez NN et professeur à la faculté d'économie de l'Université de Gand**, pour expliquer le décalage entre le sentiment et le comportement des Belges.

« Maintenant que nous vivons tous plus longtemps et que notre espérance de vie moyenne atteint déjà les 81 ans, nous aurons sûrement besoin de quelques économies supplémentaires, à la deuxième moitié de notre retraite, pour pouvoir payer nos factures de soins de santé. Cette prise de conscience s'accroît à mesure que l'on approche de l'âge de la retraite », commente Bart Chiau, Senior Expert chez NN et professeur à la faculté d'économie de l'Université de Gand

Impact de la crise du coronavirus.

En septembre 2020, nous étions un peu plus confiants à l'égard de notre retraite, en comparaison avec le mois de mars 2020, lorsque la crise du coronavirus venait d'éclater. Les données de la première évaluation, effectuée en mars, montrent que les Belges avaient alors un plus grand sens des responsabilités qu'en septembre.

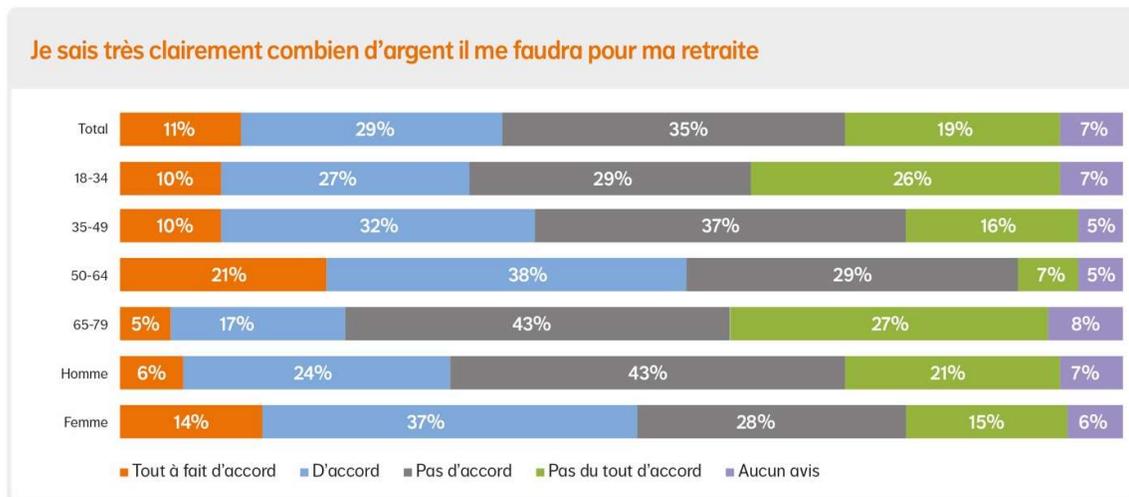
Mars 2020	Septembre 2020
<ul style="list-style-type: none"> • 29 % sont très inquiets quant à leur situation financière après leur départ à la retraite. • 37 % se sentent responsables de leur épargne, en vue d'une pension suffisante. • 31 % s'attendent à devoir gagner de l'argent pour arrondir les fins de mois après leur départ à la retraite. 	<ul style="list-style-type: none"> • 24 % sont très inquiets quant à leur situation financière après leur départ à la retraite. • 29 % se sentent responsables de leur épargne, en vue d'une pension suffisante. • 25 % s'attendent à devoir gagner de l'argent pour arrondir les fins de mois après leur départ à la retraite.

Selon Bart Chiau, Senior Expert chez NN et professeur à la faculté d'économie de l'Université de Gand, les répercussions financière peuvent encore arriver : « Lors de la première évaluation, la crise du coronavirus était encore très récente. Peu de temps après le

début de la crise, le gouvernement a pris diverses mesures, qui ont apparemment été bien accueillies. Aujourd'hui, il y a aussi un sentiment d'accoutumance et nous ne voyons pas vraiment de différence financière tant que nous pouvons continuer à travailler. De plus, nous dépensons également moins pour les loisirs (voyages, restaurant, shopping...) ce qui dans certains cas nous permet d'économiser plus qu'auparavant. Mais tout le monde n'est pas encore conscient des conséquences que cette crise sanitaire peut avoir à long terme. À l'avenir, cela pourrait à nouveau accroître les inquiétudes. La facture de la crise sanitaire nous sera présentée que dans les années à venir. Et cela pourrait conduire à des augmentations d'impôts, ce qui réduirait à nouveau nos réserves d'épargne. »

Manque d'actions individuelles en raison du manque de clarté et des faibles connaissances en matière de pension

Pour de nombreux Belges, il ne semble pas évident de savoir combien d'argent ils doivent épargner pour leur retraite. En moyenne, 54 % déclarent n'avoir aucune idée du montant qu'ils doivent économiser. Ce sont surtout les jeunes jusqu'à 34 ans qui ont le moins de connaissances, 62 % d'entre eux indiquent qu'il n'est pas évident de savoir de combien d'argent ils devraient disposer pour leur retraite. En outre, les jeunes femmes ressentent beaucoup d'insécurité car, pour 70 % des femmes de moins de 34 ans, il n'est pas évident de savoir quelles réserves elles doivent constituer.



Cela se traduit également dans les efforts fournis. 42 % jugent insuffisants les efforts qu'ils déploient pour épargner en vue de leur pension, tandis que les personnes approchant de l'âge de la retraite indiquent – logiquement - fournir plus d'efforts. Mais une épargne-retraite ne se constitue pas en 15 ans. Et certainement pas lorsque la période de retraite est de plus en plus longue, compte tenu de notre espérance de vie en constante augmentation.

En outre, le niveau de connaissance en matière de planification financière de la retraite est également faible. En moyenne, à peine 19 % des Belges attribuent un score de 8 sur 10 ou plus à leurs connaissances générales sur la planification financière de la retraite, tandis que plus de la moitié des Belges (51 %) se donnent une note de 5 sur 10 ou moins.

Comment savoir de combien d'argent vous avez besoin pour votre pension ?

1. Faites une estimation du capital dont vous aurez encore besoin après votre départ à la retraite.
2. Supposez que vous atteindrez l'âge de 90 ans environ et calculez pendant combien d'années vous serez à la retraite.
3. Faites ensuite une estimation de ce dont vous aurez encore besoin par mois pour maintenir votre niveau de vie lorsque vous serez à la retraite.
4. Supposez qu'en plus de votre pension légale, vous ayez encore besoin de 1.500 euros par mois pour maintenir votre niveau de vie. Cela signifie qu'à l'âge de 67 ans, vous devez déjà disposer d'une épargne de 414.000 euros (23 ans (90 - 67) x 12 mois x 1.500 euros) !

Conseil : grâce à l'outil "mypension.be", développé par le gouvernement, vous pourrez vous faire une idée précise de ce que vous pouvez attendre d'une pension légale et du moment où vous pourrez effectivement prendre votre retraite. Cet outil vous donne également un aperçu de ce que vous avez déjà économisé en termes de pension complémentaire par l'intermédiaire de votre employeur ou de votre activité en tant qu'indépendant.

Comment les Belges épargnent-ils aujourd'hui pour leur pension ?

- 55 % participent à une épargne-pension fiscalement avantageuse (troisième pilier)
- 50 % bénéficient d'une pension complémentaire via l'employeur ou l'entreprise (deuxième pilier)

S'informer et élaborer un plan

Quiconque veut prendre sa retraite l'esprit tranquille, doit agir. L'obtention d'informations et l'élaboration d'un plan sont les premières étapes essentielles.

1. Analysez votre situation financière

Pour ceux qui sont jeunes et qui ont encore une longue carrière devant eux, il est difficile de prédire comment le gouvernement soutiendra les pensions à l'avenir. Raison de plus pour prendre ses finances en main et constituer la réserve nécessaire au moyen d'un deuxième pilier (pension complémentaire via l'employeur ou l'entreprise), d'un troisième pilier (épargne-pension) et d'un quatrième pilier (épargne individuelle).

2. Élaborez un plan financier

Les chiffres montrent que les personnes qui ont un plan financier savent mieux que quiconque de combien d'argent elles ont besoin pour leur pension. 57 % des Belges ayant un plan financier indiquent qu'ils savent de combien d'argent ils ont besoin pour leur pension, contre un score moyen de 39 %.

Résumé : 58 % des Belges craignent de ne plus pouvoir mener une vie confortable après leur départ à la retraite

Les Belges sont inquiets quant à leur pension. C'est ce que montrent de nouveaux résultats du Baromètre semestriel de Sérénité Financière de l'assureur vie NN. Pas moins de 58 % des Belges craignent de ne plus pouvoir vivre de manière confortable après leur départ à la retraite. Et cette crainte découle principalement de l'incertitude financière. 60 % des Belges ne croient pas que le gouvernement pourra continuer à payer leur pension et 54 % déclarent n'avoir aucune idée de la somme qu'ils doivent épargner en prévision de leur retraite. Si les Belges veulent aborder leur retraite avec le cœur léger, ils doivent alors mieux s'y préparer. La clarté des informations au sujet des pensions et les connaissances sont ici des éléments essentiels.

Difficile de croire en une pension confortable

En moyenne, à peine 16 % des Belges pensent qu'ils auront une vie confortable après leur départ à la retraite. Il est frappant de constater que ce sont surtout les jeunes générations, jusqu'à 49 ans, et les femmes qui ne voient pas leur retraite d'un bon œil. Plus on vieillit, plus on gagne en confiance. Pourtant, la moitié des 50 à 64 ans craignent toujours le pire.

Les Belges ne comptent plus sur le soutien du gouvernement. Seuls 18 % des Belges pensent que le gouvernement sera encore en mesure de payer nos pensions².

Une grande partie des Belges ne se considèrent pas responsables de leur pension

38 % des Belges indiquent qu'il n'est pas de leur responsabilité d'épargner en vue d'une pension suffisante. 28 %, en revanche, s'attendent à devoir gagner un peu plus d'argent pour pouvoir subvenir à leurs besoins après leur départ à la retraite.

Manque d'actions individuelles en raison du manque de clarté et des faibles connaissances en termes de pension

En moyenne, 54 % déclarent n'avoir aucune idée du montant qu'ils doivent économiser. Ce sont surtout les jeunes jusqu'à 34 ans qui ont le moins de connaissances, 62 % d'entre eux indiquent qu'il n'est pas évident de savoir de combien d'argent ils devraient disposer pour leur retraite. En outre, les jeunes femmes ressentent beaucoup d'insécurité car, pour 70 % des femmes de moins de 34 ans, il n'est pas évident de savoir quelles réserves elles doivent constituer.

42 % jugent insuffisants les efforts qu'ils déploient pour épargner en vue de leur pension, tandis que – logiquement - les personnes approchant de l'âge de la retraite indiquent fournir plus d'efforts.

² Affirmation : "Je suis persuadé que le gouvernement pourra continuer à payer les pensions, même lorsque je prendrai ma retraite". – 18 % sont d'accord (= 8 ou plus sur 10), 23 % sont partiellement d'accord (6 ou 7/10), 59 % ne sont pas d'accord (5 ou moins sur 10).

À propos du Baromètre de Sérénité Financière

Le bonheur est en partie influencé par la mesure dans laquelle nous nous sentons serein et par notre situation financière. Plus la tranquillité d'esprit des Belges est grande et mieux nous évaluons notre situation financière, plus nous avons de chances d'avoir un niveau de satisfaction de vie élevé. C'est ce qu'a démontré [l'Enquête nationale UGent-NN du Bonheur](#), un peu plus tôt cette année.

Avec le Baromètre de Sérénité Financière, NN se penche sur la tranquillité d'esprit des Belges par rapport à leur situation financière. Le baromètre a été développé par le bureau d'étude indépendant Indiville et authentifié par le professeur Wim Marneffe, chargé de cours d'économie politique à l'UHasselt.

Le baromètre a été développé autour de quatre dimensions : les craintes financières des Belges, l'avenir financier des Belges, les connaissances financières des Belges et le bien-être financier des Belges. Une analyse statistique approfondie a abouti à un modèle robuste comportant sept variables, qui permet à l'outil de mesurer la tranquillité d'esprit financière. Le poids de chaque variable a été déterminé en fonction de la manière dont cette variable contribue au bonheur, et est mesuré ici par l'échelle de Cantril, comme dans l'Enquête nationale UGent-NN du Bonheur. Le poids le plus élevé a été attribué à la variable qui a le plus d'influence sur le score de l'échelle du bonheur.

« Grâce à l'Enquête nationale UGent-NN du Bonheur, que NN a mise en place ces dernières années en collaboration avec l'Université de Gand, nous savons que la tranquillité d'esprit et la situation financière ont un impact sur le sentiment général de bonheur des Belges. Le Baromètre de Sérénité Financière réunit ces deux éléments et nous permet d'examiner spécifiquement dans quelle mesure les Belges sont rassurés quant à leur situation financière et comment celle-ci évolue dans le temps. Nous serons en mesure d'évaluer davantage la situation financière objective des Belges par rapport au sentiment subjectif qu'ils ressentent quant à leurs finances, ce qui apportera sans aucun doute des éclairages intéressants. Surtout en période d'incertitude et de crise », explique Jan Van Autreve, CEO de NN.

Évolution de l'indice de sérénité financière :

- 11 – 15 mars 2020 : 59,6/100
- 8 – 15 avril 2020 : 60,6/100
- 11 – 15 septembre 2020 : 59,7/100
 - Hommes : 60,8/100
 - Femmes : 59,1/100

Via nn.be/fr/serenite-financiere chacun peut tester sa tranquillité d'esprit financière et recevoir des conseils pratiques formulés par NN.

À propos de NN

Une vie longue n'a de sens que si elle peut être vécue de manière heureuse. C'est pourquoi, en tant qu'assureur vie, NN mène et inspire le débat autour d'une vie longue et heureuse.

Depuis 2018, NN développe son expertise sur le bonheur grâce à une chaire NN à l'Université de Gand. Le Prof.dr. [Lieven Annemans](#) et son équipe recherchent ce qui rend les Belges heureux et comment nous pouvons travailler ensemble à une vie plus heureuse. En 2020, NN franchit une nouvelle étape. Dans une société où nous vivons tous plus longtemps, NN examine dans quelle mesure les Belges et la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui sont prêts pour une vie plus longue, et comment nous pouvons faire de cette vie plus longue une vie heureuse. Ce faisant, NN opte toujours pour une approche inclusive dans laquelle les experts, les décideurs politiques et les Belges eux-mêmes sont impliqués, en vue de soutenir les Belges dans leur poursuite d'une vie longue et heureuse.

Bien sûr, NN offre également des solutions concrètes pour protéger votre pension, votre patrimoine et vos revenus familiaux. Mais NN va également plus loin : en plus de préserver votre bien-être financier, NN se soucie également de votre bien-être mental et physique : les trois piliers d'une vie longue et heureuse.

NN compte 1,6 million de clients en Belgique et fait partie du NN Group, un assureur et gestionnaire d'actifs international qui jouit d'une excellente position de capital et est actif dans 18 pays à travers le monde. NN est à votre service via un solide réseau de courtiers et de partenaires bancaires.

Pour plus d'informations sur NN : www.nn.be

Pour plus d'informations à propos de 'Vivre Longtemps' : nn.be/fr/vivre-plus-longtemps

Contact presse

Annelore Van Herreweghe
communicatie@nn.be
0494 17 02 00